

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Dimanche 10 novembre 2019 – 20h30*

# Ólafur Arnalds



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

Vendredi 8  
novembre

20H30 ————— CONCERT

Bedroom Community

Première partie : AYIA

Seconde partie : Valgeir Sigurðsson,  
Liam Byrne, Daniel Pioro

Dimanche 10  
novembre

18H00 ————— CINÉ-CONCERT

Amiina

**Fantômas**

Juve contre Fantômas

Film muet de Louis Feuillade

France, 1913

Samedi 9  
& dimanche 10  
novembre

20H30 ————— CONCERT

Ólafur Arnalds

Première partie : Hugar

15H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

Paradéisos

Compagnie AMK

Activités

Samedi 9 novembre

SAMEDI 9 & DIMANCHE 10 NOVEMBRE

À 10H ET 11H15

Atelier du week-end

Sons de la nature

20H30 ————— CONCERT

Autour de Björk

Première partie : Vespertine

par Shabaka Hutchings, Dave Okumu, Tom Herbert et  
Tom Skinner

Seconde partie : Debut

par s t a r g a z e

SAMEDI 9 NOVEMBRE À 16H

Music Session

Autour de Björk

DIMANCHE 10 NOVEMBRE À 15H

Contes au Musée

Contes de la nature



Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [philharmoniedeparis.fr](http://philharmoniedeparis.fr)

# Islande

# Week-end

Impossible d'envisager un week-end Islande sans qu'un moment ne soit dédié à Björk. Deux de ses albums sont ainsi revisités et donnés dans des configurations instrumentales inédites. En première partie, des activistes de la scène jazz britannique, conduits par Tom Herbert, réinventent l'album *Vespertine* (2001). En seconde partie, le collectif *stargaze* s'empare de *Debut* (1993) et en offre une libre interprétation, sans en retirer ni la richesse, ni la flamboyance.

Mais c'est à Bedroom Community que revient l'honneur de lancer le week-end avec un concert qui réunit divers invités (aYia, Daniel Pioro et Liam Byrne, entre autres) autour de son fondateur Valgeir Sigurðsson. Le label – comme son nom le suggère – tend à proposer une forme moderne de musique de chambre portée par une communauté de musiciens sur la même longueur d'onde.

La musique du quatuor Amiina se révèle aussi raffinée que suggestive. Un très bel exemple en est offert par l'album *Fantômas*, sorti en 2016, dont les morceaux ont été composés à l'origine pour accompagner *Juve contre Fantômas*, film muet de Louis Feuillade (1913) projeté ici en ciné-concert.

Rien d'étonnant à ce qu'Ólafur Arnalds soit aussi de la partie. Depuis *Eulogy for Evolution* (2007), son premier album, il développe une musique instrumentale minimaliste mêlant piano (ou claviers), instruments à cordes et sons électroniques. La première partie du concert est assurée par le duo Hugar, qui évolue dans une sphère similaire.

Au cœur du week-end, *Paradísos*, rêve chorégraphié d'un monde harmonieux mené par la Compagnie AMK. Ce spectacle en famille fait appel aux sens et interroge le rapport des êtres à la nature. Sur des images animées de paysages d'Islande, danse, guitare électrique, chants, paroles d'enfants et sculpture s'articulent en trois jardins des délices, peuplés de créatures issues de l'imaginaire islandais.

Entre néo-classique, ambient, folk, post-rock, la scène musicale islandaise est l'une des plus riches qui soient.



# Programme

Première partie : **Hugar**

**Bergur Þórisson**, piano, chant

**Petur Jónsson**, clavier, chant

ENTRACTE

**Ólafur Arnalds**

**Ólafur Arnalds**, piano

**Petur Björnsson**, violon

**Solveig Vaka Eythorsdóttir**, violon

**Thordis Gerdur Jonsdóttir**, violoncelle

**Christian Tschuggnall**, batterie

**Karl James Pestka**, alto

FIN DU CONCERT VERS 23H15.

# Ólafur Arnalds, prodige de la musique islandaise

C'est ce qu'on appelle avoir plusieurs cordes à son arc. En fonction de l'heure du jour ou de la nuit, ses proches pouvaient croiser Ólafur Arnalds derrière un ordinateur, affairé à une production pop, tenant la batterie de son groupe de rock hardcore ou affûtant sa techno minimale au sein du duo Kiasmos. Ça, c'était avant. Depuis une bonne dizaine d'années, le multi-instrumentiste islandais tente de se concentrer sur son travail de compositeur, profitant de ses accointances avec les musiques électroniques pour tonifier et densifier son approche du classique et ainsi contribuer à la riche école *ambient* qui fait la fierté de son île.

Chez lui, ces cordes n'ont rien de contradictoire. C'est son expérience de batteur qui l'amène à jouer avec son groupe de l'époque en première partie de la tournée islandaise du quintet metalcore Heaven Shall Burn. Suite aux compositions réalisées sur ordinateur qu'il lui soumet, ce dernier lui propose d'écrire l'intro et le finale de son disque à venir. C'est ainsi que naissent ses premières créations classiques à base de piano et de cordes, retenues pour l'album *Antigone* du groupe allemand. Ólafur Arnalds n'a pas encore 20 ans, lui qui est né en 1986 dans une petite ville à quinze minutes de Reykjavik. Cette même année 2004, il assiste à un concert dantesque de Metallica au milieu de 18 000 fans, soit 6% de la population islandaise. Un grand moment qui ne remet pas en question le virage qu'il a opéré.

*Antigone* remporte un franc succès et met son travail en lumière. Ólafur Arnalds suscite l'intérêt des labels, dont l'expérimental londonien Erased Tapes, qui publie en 2007 son premier album, *Eulogy for Evolution*. «Je voudrais apporter mon influence classique aux personnes qui n'écoutent généralement pas ce genre de musique, pour ouvrir l'esprit des gens», explique-t-il dans une franche volonté de démocratisation du genre, lui qui a étudié le répertoire classique à l'université.

Sa grande force sera de s'inscrire à la croisée des musiques classiques et contemporaines, tout en restant effectivement accessible au plus grand nombre, qualité que lui reconnaît le célèbre DJ londonien de la BBC Gilles Peterson en le nommant «meilleure session *live*

de 2008 ». Son succès croissant lui permet de remplir le célèbre Barbican Hall après avoir assuré la première partie de la tournée de ses compatriotes de Sigur Rós.

En avril 2009, il se lance le défi de réaliser et de publier en ligne un morceau par jour pendant sept jours, avant de les réunir dans l'album *Found Songs*. Cette année voit aussi la naissance de Kiasmos, son duo avec le musicien des îles Féroé Janus Rasmussen, dont le premier album paraîtra en 2014. Cette épopée techno n'entame en rien ses velléités classiques, et il compose la musique de *Dyad 1909*, spectacle du chorégraphe Wayne McGregor célébrant les cent ans des Ballets russes.

La progression naturelle de son œuvre lui ouvre naturellement les portes du cinéma et son rêve d'enfant se réalise. En 2012, il écrit la bande-son de la comédie dramatique *Another Happy Day* de Sam Levinson, du film *Gimme Shelter* de Ron Krauss, et de la série télévisée anglaise *Broadchurch* dont le créateur est un de ses grands fans. Cette dernière bande originale lui vaut une victoire aux BAFTA, l'équivalent britannique des César.

Au sommet de son art, Ólafur Arnalds a multiplié les collaborations, les expériences et les amitiés, notamment avec le compositeur Nils Frahm ou la pianiste Alice Sara Ott, pour toucher son ambition initiale de mélanger codes du classique et textures électroniques dans un mouvement perpétuel qui déploie sa beauté et sa magie sur scène. Il réfute l'idée que son piano serve une musique triste : « Le bonheur n'attend pas », annonce l'une de ses compositions de 2013.

Les multi-instrumentistes Bergur Þórisson et Pétur Jónsson pourraient passer pour ses enfants naturels si la musique de leur duo Hugar n'était imprégnée, grâce à une guitare électrique vagabonde, d'un esprit post-rock parfois enrichi de cuivres et de cordes. Ils réussissent ainsi à populariser un style *ambient* parfois complexe sur les plateformes de streaming. Les deux amis d'enfance travaillent en studio et sur scène avec Björk, Sigur Rós, Jóhann Jóhannsson et Ólafur Arnalds, vouant à la musique instrumentale sa magie première. « J'aime la manière dont la musique peut exprimer des émotions sans avoir besoin de mots », explique Bergur Þórisson. Tous ces artistes témoignent d'une scène islandaise singulière, homogène et tonique, qui sait jouer dans un même élan créatif des palettes de gris et de couleurs.

Pascal Bertin

PHILHARMONIE DE PARIS  
MUSÉE DE LA MUSIQUE



# CHARLIE CHAPLIN

## L'HOMME-ORCHESTRE

**EXPOSITION**  
DU 11 OCTOBRE 2019  
AU 26 JANVIER 2020

CHAPLIN  
130<sup>e</sup>



Charlie Chaplin™ © Robbins Inc. S.A.



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR 01 44 84 44 84 (M) (T) PORTE DE PANTIN



TROISCOULEURS

PREMIERE

LE FIGARO

